5.2.4 - Saint Mathurin de Montcontour, le maître des vents et des eaux (n° 120)

Sant Matelinn Moncontour - Tome I, p. 126 - Malrieu 132.

Luzel classe ce chant comme *guerz pieuse* et le présente comme inédit. La version qu'il publie dans le tome I des "Gwerziou" est tout à fait similaire à la traduction transmise au Comité; on peut noter quelques variations de traduction :

- "Zakramant" est traduit par "ostensoir" dans les "Gwerziou" au lieu de "sacrement" dans la traduction transmise au Comité.

- "Gouriz-koar" est traduit par "ceinture de cire" au lieu de "cierge" et "ho touar", par "votre terre" au lieu de "votre cimetière".

- "A vriad en-han ez eo kroget" est traduit par "elle l'a caché dans son sein", dans les "Gwerziou" et par "la pauvre mère l'a pressé sur son coeur" dans la version du Comité.

Ce chant avait été collecté auprès de François Le Roy, laboureur de 70 ans à Plouaret en 1847.

Un texte breton similaire, "Sant Mathilin Moncontour, Mestr an awell ac an Dour", est conservé dans les manuscrits de Luzel,[19] (à la suite des deux chants précédents "Garan ar Bris" et "Ar Vinorezik"); Saint Jean Baptiste y est lui aussi invoqué, (est-ce pour cela que les deux naufragés s'échouent à la grève Saint-Jean ?) et Saint Mathurin y est nommé "Conductor d'an awell ac d'an dourr". C'est surtout l'évolution de l'écriture du Breton de Luzel que nous pouvons observer en comparant le manuscrit et la version des "Gwerziou" :

- Le "k" et le "g" n'ont pas encore trouvé leur rôle : "ac" toujours dans le manuscrit au lieu de "hag" ou "ha" dans les "Gwerziou", "Congé" pour "konje", "bénac" pour "bennag", "rac" pour "rag", "croguet" pour "kroget", "maguer" pour "mager", "quet" pour ket", "buguel" pour "bugel" etc ...

- Le "w" n'est pas usité : "oar" au lieu de "war", "di-oar" pour di-war, "Hen hi goélé" pour "En he wele" mais par contre "eur wreg" au lieu de "ur vroeg".

- On peut noter aussi quelques absences de mutation : "o dougenn", "ho douar", "ho berret" "mar gallan" pour "o tougen", "ho touar", "ho pered" "mar hallan"; "Deuz hi daou-c'hlin a coézé ar goad" au lieu de "Euz hi daoulinn 'koeze ar goad".

- "a vezo alaouret" pour "a vo alaouret".

- D'autres formes d'écriture peuvent nous renseigner sur la prononciation, le "r" rétroflexe trégorrois dans "terr", "dourr", et les voyelles dans "ar moôr", "an doôr daâl" (pour ann or-dal dans les "Gwerziou").

- Luzel explique dans les "Gwerziou" le mot "var-skaônv" comme formé de "maro" et de "skaonv", escabeau de la mort, alors que dans le manuscrit il l'écrit "vâz-kaônv" plus éloigné de sa forme "étymologique".

---

[19] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144

Saint Mathurin de Moncontour, mestr an awell hag ann dour était aussi imploré par Matelina Troadek qui se noya en se rendant au pardon de saint Jean, sa mère n'ayant pas voulu tenir compte de sa vision prémonitoire.[20] Saint Mathurin fait partie de ces saints qui ont pouvoir sur les vents et les flots. C'est le protecteur et l'ami des marins et ceux-ci l'invoquent avec confiance dans les heures difficiles.[21] Mais suivant les différentes versions le Saint est plus ou moins clément. Dans la version collectée par Penguern sous le titre "Pardon Landreger", la mère et l'enfant meurent tous deux noyés et sont enterrés à St Jean.[22]

Malrieu n° 132 - Pardon Sant Yann ar Biz - Le voeu non exaucé.

- Luzel, Sant Matelinn Moncontour, Plouaret, 1847, Gwerziou, tome I, 1868, p. 126.
- Luzel, Matelina Troadek, Plouégat-Guérand, 1863, Gwerziou, tome I, 1868, p. 130.

- Abbé Besco, Catherin Troadek, Lanrivain, 1920, Perennes, Annales de Bretagne, tome 45, 1938.
- Bourgeois, Pardon braz Landreger, Pontrieux, 1890, Kanaouennou Pobl, 1959, p. 97.
- De Kerbeuzec, Marie Troadec, Plougasnou, Cojou Breiz, 1896.
- Duhamel, Sant Matelin Monkontour, Plouguiel, Musiques Bretonnes, 1913, p. 14.
- Duhamel, Sant Matelin Monkontour, Carhaix, Musiques Bretonnes, 1913, p. 15.
- Duhamel, Matelina Troadek, Port-Blanc, Musiques Bretonnes, 1913, p. 15.
- Duhamel, Matelina Troadek, Plouguiel, Musiques Bretonnes, 1913, p. 16.
- Guillerm, Ar Pense, Tregunc, 1900, Annales de Bretagne, tome 46, 1939.
- La Villemarqué, Katellik an Troadek, Laurent, Aux sources du Barzaz-Breiz, p. 146.
- Le Moal, Sant Matelin Monkontour, Trégonneau, Duhamel, Musiques Bretonnes, 1913, p. 14.
- Milin, Pardon Sant Yann ar Biz, Ar Floc'h, Gwerin, tome 3, 1962.
- Penguern, Pardon Landreger, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 91.
- Penguern, Ar vag kollet, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 95.
- Penguern, Sant Mattelin, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 95.
- Penguern, Le naufrage, Trégor, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.
- Penguern, Skaff Montroulez, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 112.
- Penguern, Bak kollet, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 112.
- Penguern, Gwers Sant Jan, Henvik, 1851, Ar Floc'h., Gwerin, tome 5, 1963.

5.2.5 - Jeannédik Le Roux (n° 41)

Janedik Ar Rouz - Tome I, p. 324 - Malrieu 228.

Luzel présente ce chant comme un *guerz historique inédit*. Il en donne deux autres versions plus complètes dans les "Gwerziou", la première chantée par Jeanne Le Gall en 1848, l'autre par Marie Daniel de Duault [23]et les accompagne de la note suivante :

> *Ce sujet a été souvent traité, et est devenu, pour ainsi dire, un lieu commun de poésie populaire. Parmi les pièces qui se rapprochent le plus de la nôtre, ou des nôtres, je citerai : La fille des Sables-d'Olonne, dans le recueil de M. Bujeaud, tome II, page 177. La fille du pâtissier, dans le recueil de M. de Puymaigre; puis l'anneau d'or et le beau marinier, dans l'Etude de M. de Beaurepaire sur la poésie*

---

[20] *Gwerziou*, tome I, p. 130.
[21] Mélusine, tome 2, c. 207.
[22] *Dastumad Penwern*, p. 325.
[23] Dont les manuscrits sont conservés respectivement dans les cahiers III, 8 et 7 des manuscrits Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, Fonds Luzel, microfilm 1 mi 144.